

deuxième degré, tous se rapportant à des actes administratifs de la compagnie affectant les intérêts des porteurs de police canadiens ?

Le gouvernement sait-il qu'un nommé George Burnham, frère du président, directeur et conseil de la dite compagnie, est détenu par la police et les autorités judiciaires de New-York, sous les mêmes accusations que celles mentionnées ci-dessus ?

Le gouvernement sait-il que ces procédures ont été intentées par les autorités de la justice criminelle de New-York, contre les dits deux Burnham et le dit Eldridge, à la suite, et en grande partie comme conséquence de l'enquête parlementaire ordonnée, il y a deux ans, par cette honorable Chambre ?

L'honorable M. SCOTT : Plusieurs de ces interpellations se rapportent à des sujets entièrement étrangers au Canada, et je ne sache pas qu'il y ait un rapport quelconque entre ces questions et le gouvernement du Canada.

L'honorable M. CLORAN : C'est ce que nous verrons plus tard, ou bien l'on devra nous dire pourquoi.

Le Sénat s'ajourne jusqu'à demain à 3 heures de l'après-midi.

SENAT.

Séance du mardi, le 13 mars 1906.

Présidence de l'honorable RAOUL DANDURAND.

La séance s'ouvre à 3 heures.

Prières et affaires courantes.

RAPPORT DE L'AUDITEUR GENERAL.

L'honorable M. SCOTT : Je dépose sur le bureau du greffier le troisième volume du rapport de l'auditeur général.

Sir MACKENZIE BOWELL : C'est, n'est-ce pas, le troisième volume ?

L'honorable M. SCOTT : Oui, et il comprend les opérations de deux des plus importants ministères—celui des Chemins de fer et celui des Travaux publics.

Sir MACKENZIE BOWELL : Les premier et deuxième volumes sont-ils également prêts à être distribués ?

L'honorable M. SCOTT : Non ; mais l'un de ces volumes le sera, je crois, demain, et il en restera un autre à terminer. Le rapport général de l'auditeur est publié de cette manière parce que M. Fraser, le nouvel auditeur, n'a pas voulu le réduire, vu que c'était le travail de l'ex-auditeur, M. McDougall. Le retard apporté à son dépôt n'a pas été causé par le bureau des impressions ; mais par le temps qu'a requis la compilation des matériaux et la lecture des épreuves.

Sir MACKENZIE BOWELL : Il semble singulier que le troisième volume puisse être déposé sur le bureau de la Chambre avant de premier et le deuxième volume. Est-il possible que le premier et le deuxième volume ne soient pas encore imprimés ?

L'honorable M. SCOTT : Tout le rapport n'a pu être imprimé dans le même temps parce que certains ministères n'ont pu compléter assez tôt leur partie. Mon honorable ami sait que le volume est fait d'après l'ordre alphabétique de "A" à "Z". Les deux plus importants ministères sur lesquels le parlement désire être renseigné sont naturellement celui des Chemins de fer et Canaux et celui des Travaux publics, et comme le travail de ces deux ministères était terminé, il a été inclus dans le volume qui est maintenant soumis. Un autre volume a été retardé parce que contenant les dépenses de la police à cheval, l'on n'a pu obtenir plus tôt un état détaillé de ces dépenses. Il sera, toutefois, déposé demain, ou après demain—du moins, je le crois.

LE REGLEMENT DU SENAT.

Sir MACKENZIE BOWELL : Avant que les ordres du jour soient appelés, je désire faire observer à l'honorable sénateur de Halifax (M. Power)—s'il est disposé à tenir compte d'une observation de moi—que le comité dont il fut le président a rapporté, lors de la dernière session, certains amendements aux règles qui régissent le Sénat. Mais comme nous étions trop près de la fin de la session, on a considéré comme inopportun d'adopter ces amendements en bloc et sans autre examen. Ce que j'ai à suggérer à mon honorable ami (l'honorable M. Power), s'il croit comme moi qu'il vaut mieux procéder de cette manière, c'est de déposer un avis de motion demandant de